

« sans donner jamais plus d'un coup-d'œil aux pieds de toute sorte qui passaient près de moi, sollicitant mes hommages. Ce soir-là j'en ai peur, j'ai fait bien des pieds malheureux. Mais l'habitude où je suis d'étudier cette partie spéciale du sexe m'a donné le droit d'être difficile... et j'en use.

« Tout-à-coup, au moment où je débouchais dans la rue Vivienne, une femme vint à passer, dont le seul aspect me fit battre le cœur d'un tic-tac particulier. Je n'avais pu distinguer ses traits ; mais à la voir marcher seulement, j'eusse parié qu'elle était jolie. Ses pieds étaient emprisonnés dans de petites bottines de satin, vierges de toute éclaboussure, et ses bas étaient comme le registre d'abonnement de la *Revue des Deux-Mondes*, autrement dit d'une éclatante blancheur.

Je suivis cette femme, instinctivement, car je déclare qu'il n'y avait pas dans ma conduite de plan mieux arrêté que dans les comédies de M. Viennet. Peu à peu mes idées prirent de la consistance, et je n'avais pas encore fait trente pas que j'étais résolu à l'accoster et lui offrir mon bras.

— « Madame, » fis-je en l'abordant... Mais elle ne me répondit pas et continua sa route comme si elle ne m'eût pas entendu.

— « Madame, ajoutai-je après un instant de silence, serais-je assez heureux pour... » Mais elle marchait toujours..... Et rien dans sa physionomie et dans sa démarche ne prouvait que mes importunités lui déplussent.

— « Très bien ! me dis-je à moi-même, c'est une femme qui ne veut pas se compromettre publiquement, mais qui n'est pas fâchée que je la suive. Maintenant, que je lui ai montré mon adresse, tâchons de découvrir la sienne. »

Arrivée à la place de la Bourse, mon inconnue suivit la rue des Filles-Saint-Thomas, puis la rue Neuve-Saint-Augustin, puis le boulevard des Capucines et de la Madeleine, et s'arrêta enfin rue Caumartin, devant une maison de confortable apparence. Je m'arrêtai également. La porte s'ouvrit et j'entrai avec elle, sans qu'on manifestât le moindre étonnement. Quant à moi, je commençais à être furieusement étourdi.

Parvenue au troisième étage, elle sonna, une servante vint ouvrir, et je me précipitai comme un fou dans l'antichambre.

— « Oh ! merci... merci, madame, m'écriai-je, merci à vous qui me permettez de... »

Pour la première fois elle tourna les yeux de mon côté. Son regard était calme, tranquille et transparent.

En ce moment la porte d'un salon livra passage à un grand monsieur décoré qui, sans me voir, s'avança vers mon inconnue... C'était son mari !

— « Diable ! pensai-je avec terreur : un mari ! Il y a mari ! »

Je cherchai à faire volte face et à disparaître sans être remarqué ; mais au moment où j'opérais ce mouvement d'habile stratégie, mon paletot s'embarassa dans une chaise qui tomba lourdement sur le parquet.

L'époux se retourna et m'aperçut.

— « Que veut monsieur ? demanda-t-il en lançant un regard inquisiteur à sa domestique ? »

— « Je n'en sais rien. Ce monsieur vient d'entrer avec madame, et je croyais... »

L'affaire s'embrouillait horriblement, et je sentis qu'il était temps de couper court aux soupçons conjugaux.